

## **Glanes antillaises, septième série**

(février 2022)

### **Gascons partis pour Saint Domingue**

Relevés de *Philippe Clerc*

En parcourant les *Revue de l'Agenais* mises en ligne par Gallica de 1874 à 1935 ( <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb328571481/date> ) on trouve dans l'année 1935 (1<sup>er</sup> janvier, pp. 176 et ss) dans un article signé G. de Lagrange-Ferrègues, des informations à caractère généalogique concernant des Gascons (de Tonneins) partis pour les Antilles soit en toute fin du 17<sup>e</sup> siècle, soit au 18<sup>e</sup> siècle. (*Ce document en ligne de l'année 1935 est doté d'un moteur de recherche mais il est aussi téléchargeable en PDF ce qui est encore bien plus pratique*).

Pour chacun des migrants que j'énumère ci-dessous, la filiation et le nom de son épouse sont généralement fournis avec parfois des notes familiales ou biographies complémentaires (*j'ai saisi des dates entre parenthèse qui ne sont pas forcément celle du baptême ou décès de l'intéressé mais biographiques lorsque les dates paroissiales ne sont pas données*)

#### **Pour Saint-Domingue :**

BAREYRE (Jean) (1761-1819) / CHABOT (Pierre) (1753) / DABADIE Jean-Baptiste et Polycarpe (1784) / FROMENTIÈRE (François) (1757) / GRANDIDIER (Silvain-Alexandre) (1754-1787) / JONQUIÈRE (Alexandre) (1761-1809) / LAPERCHE (Nicolas), sieur DE LA GRAVETTE (1692-1790) / LAPERCHE (Jacques-Nicolas), sieur DE LA GRAVETTE fils du précédent (1747-1825) / LAPERCHE DE LA GRAVETTE (Nicolas) frère consanguin du précédent (1750-1876) / MOLIÉ (Marc-Antoine) (1730-1815) / NADAU (Pierre) (1754-1823) / PELLISSIER (Étienne) (1741-1797) / RICOTIER (Jacques-Antoine de) (1766) / SENIGON de ROUSSET (Messire François de) (1786-1837) / GAUTERON (Jean-Silvère) (1755-1787).

#### **Pour la Martinique :**

BORDERIE Alexandre (1802) / CASTETZ (peut-être CASTEX ?) Pierre (1692-1725) / CATUFFE Jean-Baptiste (1783-1802) / LAGRANGE Jean de (1682-1715) /LAGRANGE Marc- Antoine de, neveu du précédent (1741) /ROMEFORT Pierre (1704-1743) / PELLET Pierre, sieur de BEAUPRÉ (1688-1757) / CAZEMAJOUR Jacob (1752).

#### **Pour la Guadeloupe :**

CASTÉRA Pierre (1694-1751) / CASTÉRA Jean, neveu du précédent (1749-1828) / DESCAYROUX Salomon (1699-1740) / FARCES Pierre (1733-1802) / MÉULH Jean (1759-1807) / PINCEVOIR Simon de (1697-1736) / PINCEVOIR Saturnin de frère du précédent (1704-1775) / PINCEVOIR Saturnin de, dit du BOUSQUET, fils du précédent (1742-1804) / RISON peut-être Jean (1727) / ROMEFORT Pierre-Alexandre (1734-1764) / SEIGNORET Jacques (1724) / SEIGNORET Joseph-Noël, frère du précédent (1728-1802).

**Pour Maurice et Réunion :** LESCUN Jean-Paul de (1741-1792). **Pour la Floride :** CASTÉRA Jacques (1708-1751). **Pour La Grenade :** ROMEFORT Jean-Louis (1755-

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

1770). **Pour la Louisiane** : BEAUJON Jean (1724) / DALBERT Jean (1719). **Pour Philadelphie** : LAPERCHE Jean-François (1748-1886). **Pour Tobago** : PAGAU Alexis (1727).

### **Pour les Antilles (sans précision exacte du lieu de résidence) :**

BERNIÈRE Raymond (1739-1772) / BORDES le sieur (1714-1731) / BRETON Pierre-Étienne (1695-1722) / BRETON Jean, neveu du précédent (1714-1760) / BRETON Paul, frère du précédent (1718-1783) / LACOMBE, citoyen américain (sic) (1802) / LARROQUE Paul de 1725-1791) / LESCUN Pierre de, dit LALANDE de LESCUN (1742-1776) / MASSAC Jean-Paul de (1696-1723) / MASSAC Jean de, neveu du précédent (1748-1773) / TAUROU Jean (1785) / GONDES Joseph (1762).

### **Émigrants étrangers qui s'établirent à Tonneins (Gascogne) surtout après les troubles de Saint-Domingue :**

DEFITE dit ROMANVILLE Marie-Pierre (1802) / ROZEAU François, américain, un des élèves du Sieur GAUTERON (1775-1883) / GIRARD Donatille (1785) / GIRAUDEAU Étienne-Sébastien (1763-1791) / GUILBEAU le citoyen), homme de couleur (1804) / LAMBERT Citoyenne Victoire (1800) / MANNEVILLE Marie-Joseph de, (1760-1820) / MANNEVILLE Marie-Françoise de, sœur de la précédente (1749-1823) / MANNEVILLE Élisabeth de, sœur de la précédente (1767-1847) / MARY Jeanne-Julie (1805) / MERIGUAU Monsieur (1738-1740) / MARTINEAU Jean-Ravine-Firmain (1782-1808) / RODWEY le Citoyen (1800-1818) / SURIRAY DE LA RUE Jean-Gabriel-François (1774-1802) / VOLANT Timoléon-Barthélémy-François-Joseph (1790-1854) / HURAUULT GONDRECOURT DE LIGNI Pierre-Gabriel (1776-1811) / GOTWIL Louis-François- Alexandre (1789-1834).

### NDLR

Merci pour ce relevé. On retrouve plusieurs de ces patronymes dans les index des bulletins et articles de GHC. Voir par exemple la famille guadeloupéenne de PINCEVOIR dont la notice est ici particulièrement développée.

*Lucile Bourrachot* avait bien entendu signalé ce relevé (GHC 17, juin 1990, p. 150).

### **Les VERGÉ, de Chinon à Marie-Galante, une famille prolifique...**

<https://www.ghcaraibe.org/articles/2015-art33.pdf>

et GHC p. 128, 334, 2518, 3562-65

*David Quénéhervé* (Liste GHC 12/12/2021)

Vincent DU VERGER, père de Pierre parti en 1664 pour Marie Galante, était maître tonnelier et il est décédé le 16/11/1683 ; il est inhumé dans l'église Saint Jacques de Chinon.

Vincent et Claude devaient avoir un autre frère, Pierre, aussi maître tonnelier, époux de Marie COURTILLE : leur fille Marie est baptisée le 22/12/1667 et sa marraine est Perrine Perteseille, femme de Vincent Duverger, maître tonnelier.

### **Autres enfants de Vincent DUVERGER et Perrine PERTESEILLE**

François b 14/10/1642

Vincent b 23/12/1653 ; parrain François Duverger (le grand-père ?)

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

Françoise b 23/11/1656

Jacques b 08/10/1659

Françoise b 23/11/1656

Anne b 13/03/1663 ; parrain son frère Pierre qui part l'année suivante pour Marie Galante

### **Louis-François de SABOULIN de La MOTTE, de Marseille à la Guadeloupe**

*Pierre-Marseille de Saboulin Bollena*

Dans les relevés des mariages du Moule en 1781, déposés par GHC sur Geneanet, j'ai eu la surprise et la joie de trouver un membre de ma famille que l'on pensait mort en bas âge :

Le 4 juin 1781 mariage de **Messire Louis-François de SABOULIN de La MOTTE**, natif de la paroisse Saint Ferréol de Marseille (son acte de naissance était identifié mais on le pensait mort enfant), fils de Messire Louis de SABOULIN, écuyer, sieur de La MOTTE, et de Jeanne d'AUDOIN, avec Marie-Jeanne-Dieudonné HEBERT, fille de Monsieur Nicolas HEBERT, capitaine de milice, et d'Anne SERGENT. Il signe Saboulin de La Motte. Sa mère Jeanne Audoin, signe également.

La filiation de SABOULIN est établie sur actes depuis 1459. Je serais extrêmement curieux de savoir ce qu'il est advenu de ce couple (descendance ?). Ainsi que de leurs parents HEBERT et d'AUDOIN à la Guadeloupe.

1 Louis de SABOULIN dit La Motte (10<sup>ème</sup> enfant de François, 1<sup>er</sup> échevin maire de Marseille, secrétaire du roi en la grande chancellerie de France, et de Catherine Dasque)

Sert comme enseigne au Régiment Royal-les-Vaisseaux durant la campagne de la guerre de succession d'Espagne, dans les troupes commandées par le Maréchal de Berwick, et participe aux prises de Fontarabie et San Sebastian en 1719 (Notes généalogiques du Marquis de Boisgelin sur la famille « Saboulin, anciennement Sebolin », manuscrit 34, feuillet 5, conservé au Musée Arbaud, Aix en Provence). Il est ensuite reçu comme capitaine de bataillon garde-côtes de Marseille en 1735 (Lettre de commission de capitaine de compagnie détachée de la milice garde-côte, à Marseille. Rambouillet le 15 avril 1735. AD 33, 3 B 6, folio 298 v). Après sa carrière d'officier, il se consacre au négoce et sera député de la nation française à Seyde.

o et b 11/11/1701 Marseille, Les Accoules ; p Jacques de Geoffroy d'Entrechaux, son oncle maternel (époux de Madeleine Dasque) ; m Claire Martinenq, épouse de Louis Cauvière, inspecteur général des manufactures de commerce de Marseille

+ vers 1775

ax 29/01/1737 Marseille, Les Accoules, Anne MARTIN, veuve de Lazare Aubert, fille de Rodolphe, négociant, et Marguerite BARTHALON

bx 17/08/1759 **Jeanne AUDOIN**, fille de François, courtier royal de Marseille, et Claire de CROZET

D'où, du premier mariage (tous les baptêmes à Marseille Saint Martin) :

1a.1 Jeanne de SABOULIN

o et b 18/11/1737 + 03/02/1746 Marseille Saint Martin.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

1a.2 Marguerite-Félicité de SABOULIN

o et b 30/05/1740

x 14/07/1767 Marseille Saint Ferréol, Pierre GAMELIN, fils de Pierre-Louis, négociant, vice-consul de France à Palerme, et Marie BARON.

D'où descendance GAMELIN-MAZONE à Florence et à Palerme.

1a.3 Marie-Anne-Julie de SABOULIN

o et b 20/05/1742

+ 01 (+) 02/10/1777 Marseille, Saint Ferréol, 36 ans

x 03/10/1769 Marseille, Saint Ferréol (3<sup>e</sup> au 4<sup>e</sup> degré de parenté), Jean-François MARTIN, fils de César, négociant, et de Marguerite LEROY échevin de Marseille en 1782 et conseiller secrétaire du Roy

1a.4 Jean-Baptiste de SABOULIN

commerçant établi à Seyde en Syrie après 1763 comme commis de la maison de commerce Goiran

o et b 22/08/1742

+ 02/08/1770 Seyde, Liban

(+) cimetière des religieux de la Terre Sainte

1a.4 Louise-Antoinette de SABOULIN

o et b 26/12/1744

+ ca 1750

1a.5 Jean-Louis de SABOULIN

o et b 08/04/1747

1a.5 Marie-Pascale-Hyppolite de SABOULIN

o et b 06/04/1749 (père absent)

+ 28/06/1750

D'où, du second mariage :

1b.1 Louis-François de SABOULIN

o et b 25/06/1760 Marseille Saint Ferréol ; p Jean-François Audoin, courtier royal, oncle maternel ; m Gabrielle Audoin, tante maternelle

x **04/06/1781 Le Moule, Guadeloupe**, Marie-Jeanne-Dieudonné HEBERT, fille de Nicolas, capitaine de milice, et d'Anne SERGENT

### NDLR

Nous avons simplifié la généalogie envoyée mais le lecteur intéressé pourra la trouver dans la Liste de GHC à la date du 28/12/2021 et jours suivants.

Le 30/05/1791, départ de Marseille pour le Port au Prince de Louis François SABOULIN, bourgeois. Mais il a rejoint la Guadeloupe ensuite.

Dans le recensement révolutionnaire de l'an V (1796) on retrouve, au Moule :

Habitation Faudon (sucrierie particulière) :

Veuve Faudon, 30 ans, propriétaire

Hébert Saboulin, 35 ans [= Marie Jeanne Dieudonnée]

Saboulin, 45 ans [= Louis François]

Nanette Hebert, 13 ans

Désiré Romieu, 10 ans

Antoine Faudon, 9 ans

Habitation Mondésir (sucrierie nationale séquestrée)

Saboulin, 38 ans, séquestre [= Louis François]

Habitation Hebert (sucrierie nationale séquestrée, qui la suit)

La Chardonnière, 60 ans, copropriétaire

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

Anne Thérèse Hebert, 22 ans, copropriétaire  
Anne Marthe Hebert, 16 ans, idem  
François Hebert, 11 ans, idem  
Pierre Sibon Hebert, 9 ans, idem  
Louis Hebert, 7 ans, idem  
Eugénie Alibert, 8 ans, idem, orpheline

On peut en conclure que Louis François Saboulin et Marie Jeanne Hebert n'ont pas eu d'enfant. Les âges des adultes sont approximatifs. L'âge de Louis François est exact pour l'habitation Mondésir où il est séquestre, pas pour l'habitation Faudon où il est aussi recensé, avec sa femme.

Joseph Faudon, négociant venu de Provence, avait épousé au Moule le 16/05/1785 Louise Hebert, sœur de Marie Jeanne Dieudonnée. Leurs père et mère étaient alors décédés.

Nous n'avons pas trouvé au Moule le décès de Jeanne Audoin, entre 1781 et 1796. En revanche, le 15 prairial VII (03/06/1799) au Moule, déclaration du décès ce jour, dans la maison qu'il louait à la citoyenne veuve Neau, au bourg, de Louis François Sabolin [sic], natif de Marseille en Provence, 38 ans.

Sur l'ascendance HÉBERT, voir « Les HÉBERT et familles alliées au début de la Guadeloupe », GHC 103, avril 1998, p. 2202-2203. Une généalogie HÉBERT est en cours de rédaction.

### **Les SABOULIN BOLLENA à la Martinique et Saint Domingue**

GHC 150 de juillet-août 2002, p. 3582  
*Pierre-Marseille de Saboulin Bollena*

Dans GHC 150 de juillet-août 2002, p. 3582 :

#### 02-107 de SABOULIN BOLLENA (Marseille, Bayonne, Martinique, 18e)

En 1726, Michel de SABOULIN BOLLENA, fils d'un armateur et corsaire de Bayonne, s'est établi à la Martinique (lettre à sa sœur avant son départ). Je connais ascendance et descendance de Joseph de Saboulin Bollena, armateur et corsaire de Bayonne, de 1450 à 1800. Ma famille a exploité à Marseille une maison de commerce de 1550 à 1800 et il existe une lettre d'un fonctionnaire de Colbert qui donne des précisions à propos d'importation de cannes à sucre de la Caraïbe à Marseille par cette maison de commerce. Que savez-vous de cette famille et de la descendance de Michel ?

*F. de Saboulin Bollena*

François de Saboulin Bollena est mon oncle. Il effectuait à l'époque des recherches sur une famille Saboulin à Bayonne, dont un membre, Michel, est parti s'installer à La Martinique. Les Saboulin de Bayonne (17<sup>e</sup>-18<sup>e</sup>) étaient originaires de Marseille (16<sup>e</sup>-17<sup>e</sup>). Ils ont probablement la même souche que les Sebolin de Bollena devenu Saboulin Bollena, qui sont restés à Marseille, sans que cela ne soit encore établi de manière certaine sur actes. Toujours est-il qu'au 18<sup>e</sup> des membres des deux familles ont correspondu, s'appelant mutuellement « cher cousin ». Les Saboulin de Bayonne obtinrent sur la base de leur parenté supposée avec les Saboulin de Marseille des lettres de relief et leur (ré)intégration dans le corps de la noblesse.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

Joseph de SABOULIN

armateur, marchand et capitaine corsaire de Bayonne en 1694, associé à Barthélémy de Cabarrus, Pierre de Fourcade et Pierre de Lesseps, armateurs marchands et capitaines corsaires de Bayonne. Joseph Saboulin achète en 1705 à Saint Sebastien en Espagne une petite frégate anglaise de 50 tonneaux équipée pour le voyage de Terre Neuve, prise en course et nommée Le Rossignol de Bayonne

o et b 20/11/1674 Bayonne, rue Bourg Neuf, maison de + François Larretche maître voilier ; p Joseph de Saboulin charpentier de marine, son oncle, demeurant au Bourg Saint Esprit ; m Catherine Desclaux sa grand-mère maternelle  
+ 1710

x 08/06/1700 Luce DOLHASSAGARAY, 20 ans et demi, fille d'Armand et Marie de LEBRON

o 07/10/1680 Bayonne

+ 07/04/1721 Bayonne

d'où 2 fils dont

### 1.2 Michel de SABOULIN

Il écrit à sa sœur Catherine Saboulin le 26 décembre 1726 qu'il part s'établir à La Martinique. Avant de partir, il fait son testament devant Pinaquy, notaire à Bayonne

capitaine de navire, puis administrateur royal à La Martinique après 1726

o et b cathédrale Notre Dame de Bayonne 25/09/1701 ; p Michel Saboulin son oncle ; m Luce Dolhassagaray épouse Ducasse sa tante

+ ca 1750

x 1726/ NN

d'où peut-être :

#### 1.2.1 Marie Anne de SABOULIN

o ca 1730

+ ca 1780

x /1760 Michel JAVREZAT

originaire de Dordogne, maître chirurgien de la ville de Torbeck ; en 1771 à La Martinique

d'où peut-être une fille Reinette, née aux Cayes, Saint Domingue, 04/04/1756

### NDLR

Le 27/12/1746 le gouverneur de la Martinique marquis de Caylus remercie pour les appointements de 50 lt par mois à Saboulin et demande que sa famille en jouisse à la Martinique. (C/8a/57 folio 130).

L'épouse de Michel JAVREZAT (et non JAVREZAT) – mariage à Torbeck le 19/02/1754 – est Marie SABOUTIN (et non SABOULIN), fille de + Joachim, habitant au quartier de l'Abacou, natif de Bordeaux Saint André, et Jeanne BAURY, native de Notre Dame du Vieux Bourg, remariée avec M. BARTHE de GOUPIL. Plusieurs enfants.

Michel JAVREZAT est bien maître chirurgien, natif de Grion en Périgord (sic : Grignols ?), fils d'un autre maître chirurgien et d'Anne de CAUTELLAUNE.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

### **MALAFOSSE veuve CASTILLON, de Sainte Lucie**

*Claudie Dussert, EGMT*

Chez le notaire de Bagnères de Luchon (Haute Garonne, 31), le 12 avril 1792, procuration de  
de dame Marianne MALAFOSSE veuve de Pierre Paul CASTILLON, négociant, demeurant ordinairement à Laborie, île Sainte Lucie, et présentement à Bagnères de Luchon,  
à son frère Jean Paul MALAFOSSE, négociant habitant ordinairement à Amiens (Somme, 80), actuellement en cette même ville, présent et acceptant,  
pour en son nom retirer des mains de Jean Baptiste PUJO, négociant à Bordeaux, rue du Mirail n° 49  
18 balles de coton pesant net 5 497 livres  
et 3 boucaux de café pesant net 2 782 livres  
venus dernièrement de l'isle Ste Lucie sur le navire Le Gabriel de Bordeaux,  
plus retirer des mains dudit sieur Pujon la somme de mille livres en argent effectif des isles,  
laquelle somme et les coton et café envoyés pour ladite dame par son fils le sieur CASTILLON demeurant à Ste Lucie ;  
donner quittance, traiter et au besoin plaider (etc.)

### **Les DESVERGERS de SANOIS et de MAUPERTUIS, de la Brie aux Antilles (Saint-Christophe, Martinique et Guadeloupe)**

<http://www.ghcaraibe.org/articles/2016-art13.pdf>

p. 10/44 Homicide de BIDEGAIN par Joseph François DESVERGERS de SANOIS  
*Bernadette Rossignol*

Une question sur la Liste en décembre demandant des précisions sur cet homicide, j'ai fait des recherches dans la série Colonies A (Arrêts, déclarations, édits et ordonnances concernant les Colonies 1666-1779). On trouve le récit de l'histoire en C8A6, folios 189-190, juillet 1755 : lettres de rémission en faveur de Joseph François Desvergers écuyer sieur de Sanois, habitant du quartier des Trois Ilets. C'est lui-même qui expose les faits.

Dans la nuit du 29 au 30 octobre 1743, « étant sorti en robe de chambre pour ses besoins, sur le minuit, il aperçut vers sa sucrerie quelqu'un sans pouvoir distinguer qui ce pourrait être. » S'avançant il reconnut le sieur Bidegain armé d'un fusil, lequel lui dit qu'il est venu « chercher des nègres marrons qu'il savait être chez lui. » Desvergers donnant son accord, ils avancent tous deux vers les cases et « Bidegain lui dit d'un ton élevé qu'il était porteur d'un ordre de Monsieur le Général [le gouverneur], que ce n'était pas pour faire la visite chez le suppliant mais qu'il savait que le suppliant avait ses nègres et qu'il les lui rendrait sans qu'il fût besoin de faire de visite ; le suppliant dit audit Bidegain de visiter ou de s'en aller » et appelle le commandeur pour accompagner Bidegain dans la visite des cases. Mais comme « Bidegain était armé d'un fusil et qu'il avait répondu au suppliant d'un ton de colère », par précaution il demanda à un de ses nègres d'aller dans sa maison chercher ses pistolets. Bidegain fit un pas en arrière et le « coucha en joue avec son fusil. » Le suppliant ayant ses deux pistolets à la main releva avec eux le bout du fusil et les coups partirent de part

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

et d'autre. Bidegain tomba et aussitôt parut un homme avec un fusil qui le fit arrêter et désarmer par ses nègres.

Intervention de la justice, information, etc. « Pour éviter la rigueur de la loi il s'est absenté, pénétré de repentir du malheur qui lui est arrivé, n'ayant jamais eu d'autre intention en détournant le fusil dudit Bidegain que de parer le coup dont il était menacé. »

Sentence par contumace le 16 mars 1744 : condamné à avoir la tête tranchée + 10 000 livres de réparation et intérêts civils envers la fille de Bidegain et tous les frais du procès + confiscation du surplus de ses biens.

Les lettres de rémission lui sont accordées ainsi que la mise à néant de toutes peines, amendes et offenses corporelles, civiles et criminelles, à charge de présenter ces lettres au conseil supérieur de la Martinique et de les faire entériner. Mais depuis, la navigation ayant presque toujours été troublée [Guerre de Sept Ans 1756-1763], il n'a pu recevoir ces lettres à temps pour les présenter dans l'année. Il demande le 19/10/1759 et obtient le 17/12/1760 [C8A7] des « lettres de surannation et renouvellement de délai pour un an. » Quand ces lettres lui sont envoyées, la Martinique était bloquée par la flotte anglaise [1761]. Il n'a pu les recevoir et les présenter qu'après la paix avec l'Angleterre [1763]. Nouveau délai expiré, nouvelle demande et nouvel accord pour l'entérinement le 14 avril 1764 [C8A9, folio 31].

Joseph François Desvergers écuyer sieur de Sanois finit par rentrer en Martinique et mourut peu d'années après, le 10 avril 1767, sur son habitation des Trois Ilets. Nous ne savons pas où il a passé ces vingt longues années d'exil. En son absence sa fille Rose Claire épousa en 1761 Joseph Gaspard de TASCHER de LA PAGERIE [p. 15/44]. Ce sont les parents de Joséphine.

*Serge Radiguet* a donné le 13 décembre 2021 sur la Liste GHC la généalogie Bidegain : la date de décès était inconnue. Nous la rajoutons.

1 Jean (Joannes) BIDEGAIN, négociant au bourg Saint-Pierre  
o 15/02/1698 Saint-Pée-sur-Nivelle (64) quartier Ibarron ; fils de Pierre, bourgeois et ancien jurat de Saint-Pée, et de Jeanne de Hechourroupig (d'Etchessouroupig, de Chourrupie)

**+ 30/10/1743 Les Trois Ilets**

x 23/10/1731 Basse Pointe, Véronique Félicité DORANGE, fille de + Guillaume, officier de milice, et Marie Elisabeth CHARTIER BELLAIR  
fille naturelle légitimée par le mariage de ses parents

o /1708/ b 03/10/1711 Les Anses d'Arlet ; 3 ans

d'où

1.1 Jeanne Luce Félicité BIDEGAIN

+ 19/02/1776 Les Anses d'Arlet

x 19/11/1759 Les Anses d'Arlet, Charles Michel de PERCIN (son cousin issu de germains par la famille Dorange), écuyer, dit le chevalier de Percin, dit comte de Northumberland

capitaine de dragons, commandant des Anses d'Arlet et du Diamant

+ 12/12/1788 Les Anses d'Arlet

1.2 Elisabeth Félicité BIDEGAIN

b 14/09/1732 Les Anses d'Arlet

+ 19/09/1732 Les Anses d'Arlet ; 5 jours

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

### **L'habitation La Rose in Les DURAND de BLONZAC et la Guadeloupe**

<http://www.ghcaraibe.org/articles/2021-art04.pdf>

*Daniel-Edouard Marie-Sainte*

Habitation dite "La Rose" administrée par Jacques Durand de Blonzac (p. 7 et 13-14) : il y aurait lieu, pour prévenir toute confusion, de bien marquer qu'il s'agit en fait de celle connue sous le nom de Douville (ou Ricord-Douville), établie sur la rive droite du cours d'eau. L'autre domaine, celui de la rive gauche, (successivement propriété Heurtault, Celleron, Godefroy, Remollon, etc.) est celui qui revendique le plus légitimement, le nom de La Rose, et c'est dans cette direction que se tournent automatiquement les esprits en lisant « habitation La Rose. »

#### **Marie-Joseph dite Cajou**

Bulletin officiel de la Guadeloupe, 1<sup>er</sup> janvier 1847

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9781839n/f445.item>

Document signalé par *Charlotte Vangout*, Liste GHC, 29/11/2021

Le 8 octobre 1847, le gouvernement de la Guadeloupe, prend un arrêté pour racheter Marie Joseph dite Cajou.

Le 23 nivôse an VIII (13/01/1800) par testament reçu par M<sup>e</sup> Murat, notaire à Marie Galante, Victoire BARBIER instituait sa légataire universelle Marie-Joseph dite Cajou, sa sœur. Cette clause et la législation alors en vigueur semblaient reconnaître sa liberté.

Pourtant, par un arrêté rendu le 15 novembre 1806, par M. le Général Kerverseau, préfet colonial, la mulâtresse Marie Joseph dite Cajou, confisquée au profit du trésor impérial, fut publiquement vendue comme esclave.

En 1847 elle présente une requête, suite à une procédure pendant en appel devant la cour royale de Guadeloupe entre elle et les héritiers Larrouy et de Bonneval, ses propriétaires, demandant à être rachetée aux frais de l'Etat qui avait touché le produit de sa vente.

47 ans plus tard donc, le Gouvernement admet son erreur, et alloue une somme de 800 francs pour son rachat.

#### NDLR

Rappel : en 1800 et depuis 1794, première abolition de l'esclavage, il n'y avait plus d'esclaves en Guadeloupe (mais des « cultivateurs ») : Victoire Barbier et sa sœur Marie Joseph dite Cajou étaient donc libres. Mais en 1802 l'esclavage est rétabli ; ceux qui ne pouvaient pas montrer de titre de liberté antérieur à 1789 étaient remis en esclavage. C'est donc le cas de Marie Joseph dite Cajou.

« Les héritiers Larrouy et Bonneval » doivent être les enfants de Joseph Félix LARROUY, habitant propriétaire au Vieux Fort ax 1799 GALIGNY de BONNEVAL bx 1822 LAROCHE DUMAY et + 1845 (GHC 203, mai 2007, p. 5201 et 5203).

# *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

## **Comptes-rendus**

### **Le goût des Îles sur les tables des Lumières**

ou l'exotisme culinaire dans la France du XVIIIe siècle

*Érick Noël*

190 pages de texte et 16 d'iconographie, 20 €

La Geste/Presses universitaires de Nouvelle Aquitaine

Collectivité territoriale de Martinique

Second semestre 2020

ISBN 979-10-353-0948-0

Les Îles et leurs produits « exotiques », ce ne sont pas seulement les Antilles et leur « or blanc », le sucre, mais aussi, après Terre Neuve et la morue, toute une « constellation d'îles » et leur richesse en nouveaux produits, le café, implanté à Bourbon et à la Martinique, le cacao, le thé ou encore les épices, « du poivre à la vanille ».

La conséquence en France, c'est le grand développement des ports qui introduisent les productions d'outre-mer, l'importance des sociétés de commerce dont dépendent les habitants des îles, la création des raffineries de sucre, jusqu'à Orléans, l'apparition dans les villes des cafés, des limonadiers, des « confiseurs, cafetiers et épiciers », etc. Et grâce à cela le goût des Français se transforme, la pâtisserie naît et se développe, des ustensiles spécifiques sont créés et la gastronomie française est reconnue internationalement.

Un livre savoureux, à « déguster », très agréable à lire et riche en informations diverses, qui fait prendre conscience de la profonde transformation apportée en Europe par ces produits nombreux et variés venus des quatre coins du monde.

### **Retrouver un ancêtre esclave ou engagé**

#### **Antilles, Guyane, La Réunion**

*Christian Duic*

Archives & Culture

96 pages, 2021, ISBN 978-2-35077-395-7, 12 €

Un petit livre très utile, avec de nombreuses références et aides à la recherche. Contexte historique clairement présenté. Nombreux exemples. Sites internet. Trois parties : les esclaves ; les affranchis ; les engagés (africains, indiens).

### **Sainte-Anne-de-Goyave. Histoire d'une paroisse de Guadeloupe**

*Daniel-Edouard Marie-Sainte*

Société d'Histoire de la Guadeloupe novembre 2021

ISBN 978-2-900339-42-8, 464 pages, 18 €

Daniel-Edouard Marie-Sainte est un spécialiste de l'histoire de Goyave, sur laquelle il a publié deux livres (GHC p. 1036 et 4661), outre des articles dans GHC (p. 734, 1168, 1658, 1748). Ce nouveau livre est l'histoire de la paroisse. Il est riche de la documentation accumulée, archives et iconographie, et suit la paroisse depuis Fortelle au XVIIe siècle jusqu'à l'aube du XXIe siècle, 7 églises successives jusqu'à la toute dernière, d'une belle architecture moderne, qui sera bientôt consacrée. Utile chronologie et liste des curés successifs (dont le Père Moralès, créole, curé pendant

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

30 ans, assassiné en 2000). Leur correspondance a été largement utilisée (Archives de l'évêché, déposées aux AD de la Guadeloupe). Comme le dit un des titres de chapitre « l'histoire paroissiale [est une] contribution à l'histoire communale ». C'est dire tout l'intérêt de ce livre et on ne peut que souhaiter qu'il suscite d'autres études de même niveau.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)